



Syndicat d'Initiative  
Chastre

Itinéraires décrits : 9 et  
10 km. Les chiffres en-  
cadrés dans le texte  
renvoient au plan p. 8.

## LA BALADE DE LA BATAILLE DE GEMBOUX

Cette balade vous est proposée en complément de la visite du **musée de la 1<sup>ère</sup> Armée Française (Musée Français)**, qui rassemble des vestiges de la bataille de Gembloux. Rue du Tensoul, 1450 Cortil-Noirmont. Ouvert de mars à novembre, les dimanches et sur rendez-vous. Renseignements : Paul Van Ruychevelt, conservateur, tél. 0486.60.69.35, et [museefrancais.com](http://museefrancais.com). Elle peut se clôturer par la découverte de la **nécropole française de Chastre**, inaugurée en 1970, qui regroupe les corps de plus de mille soldats français et marocains tombés en Belgique pendant la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale, et près de deux-cents tombes de soldats français morts en 1914-1918. Rue des Quinze Bonniers, 145 Chastre.

*Bien sûr, c'est à une balade que nous vous convions. Bien sûr, vous y découvrirez de paisibles paysages campagnards, un chemin creux ou une vieille stèle en pierre. Mais elle n'est pas une balade comme les autres. Elle vous plongera dans un passé dramatique. Aujourd'hui, le silence des champs est à peine troublé par le bourdonnement des tracteurs, le murmure de la circulation routière et le grincement d'un train. Mais il a remplacé le fracas des balles et des obus, le rugissement métallique assourdissant des chars et les hurlements des avions des 13, 14 et 15 mai 1940. C'était alors la bataille de Gembloux <sup>1</sup>.*



*Ill. 1. Le chemin Creux Capitaine Grudler, le long de la ligne de chemin de fer Namur-Bruxelles à Ernage. Aujourd'hui lieu de promenade bucolique, hier celui de violents combats entre les armées française et allemande.  
Photo Michel Flabaut,  
12.10.2025.*

<sup>1</sup> Pour l'histoire de la bataille de Gembloux, il existe une abondante bibliographie, dont : PARIS [Gabriel], (lieutenant-colonel, commandant le 7<sup>e</sup> R.T.M.). *Journal de marche du 7<sup>e</sup> R.T.M.* 1.11.1940, Meknès, document stencillé. PRIOUX René (général). *Souvenirs de guerre, 1939-1943*. 1947, Paris, Flammarion, 271 pp. ; D'ORNANO Roger (chef d'escadrille). *La 1<sup>ère</sup> Division marocaine dans la bataille de Gembloux*. 1952, Revue historique des armées, juin, pp. 111-136 ; DELMAS Jean (colonel), DEVAUTOUR Paul (colonel), LEFÈVRE Éric. *Mai-Juin 40 : Les combattants de l'honneur*. 1980, Paris, Éditions Copernic, 232 pp. (10-15 mai, Gembloux : pp. 25-51) ; LABARRE Franz, FRANÇOIS Raoul (lieutenant-colonel). *Gloire et sacrifices du 2<sup>e</sup> RTM; Gembloux mai 1940*. 1990, Gembloux, éd. de l'Orneau ; GRUDLER Christophe. *Arthur Grudler (1905-1940), l'engagement d'une vie*. 1994, dans *Bulletin de la Société d'Histoire de la Vallée de Masevaux*, n° 4, pp. 4-10 ; GUNSBURG Jeffery A., *The Battle of Gembloux, 14-15 May 1940 : "The Blitzkrieg" Checked*. 2000, *The Journal of Military History*, 64, pp. 97-140 ; DARTOIS Constant (caporal). *Mai 1940. Avec le 110<sup>e</sup> R.I., 1<sup>er</sup> Bataillon, 2<sup>ème</sup> Compagnie*. 2002, dans *La Mémoire de Chastre*, n° 13 pp. 13-16 ; GOUBARD Pierre (général). *Carnet de route d'un lieutenant de tirailleurs*. 2007, dans *La Mémoire de Chastre*, n°s 66 (pp. 7-9), 67 (pp. 14-17), 68 (pp. 7-10), 69 (pp. 4-10), 70 (pp. 3-9). LEGROS Hervé. *Le couloir des invasions*. 2019, Franière, H. Legros éd. 688 pp.



25.000 hommes et de quelque 600 chars des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> divisions blindées du XVI<sup>e</sup> Panzerkorps commandé par le général Erich Hoepner (1886-1945). Celui-ci avait déjà affronté les Français à Hannut.

La « **trouée de Gembloux** », qui va de Wavre à Namur, est un lieu de passage séculaire des armées, dans un couloir d'invasion expliqué par sa situation de crête entre les bassins de l'Escaut (Cortil-Noirmont) et de la Meuse (Gembloux). Ce n'est pas un hasard si l'antique chaussée romaine de Bavay à Cologne passait par là. Lors des combats qui y seront engagés du 13 au 15 mai, la ligne de chemin de fer Bruxelles-Namur, alternativement en déblai ou en remblai, jouera un rôle crucial, à défaut d'obstacle naturel. Perpendiculaire à la direction de l'attaque allemande, elle sera la ligne de résistance principale des défenseurs. Vous la verrez

lors de votre balade.

Le 7<sup>e</sup> régiment de tirailleurs marocains (R.T.M.), sous le commandement du **colonel Marcel Vendeur** (Dijon, 1883 - Meknès, Maroc, 1950), tiendra les positions d'Ernage et de Cortil-Noirmont à partir de 5 heures du matin le 14 mai, malgré son état d'épuisement après une marche de 130 km depuis la frontière française, effectuée en quatre nuits. La lisière Est de Cortil-Noirmont sera sa position défensive ultime. Le régiment était composé de 1.500 soldats de métier bien entraînés, à raison de 61 % de Marocains et de 39 % de Français. Le **lieutenant Louis Mizzi** (Vichy, 1904 - Boulogne-Billancourt, 1986) (ill. 6) y commandera une compagnie de quelque 120 hommes. Quant aux villages d'Ernage et de Cortil-Noirmont, ils auront été évacués par leur population le 13 mai sur

ordre militaire.

Le 2<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> R.T.M. (environ 800 hommes) tiendra le secteur de l'ancien château de Cortil, à l'époque un préventorium de l'Œuvre nationale de l'enfance (ONE). C'est « Cortil-Couvent » dans les cartes d'alors, parce que le château a abrité des religieuses, les Dames de Sainte-Julienne (1888-1909). D'autres religieuses y sont encore présentes en mai 1940. Le lieu sera un poste de commandement et un poste de secours pendant la bataille.

Le 110<sup>e</sup> régiment d'infanterie (110<sup>e</sup> R.I.), pour sa part, combatta à Chastre et à Perbais. Y figureront le **commandant Léon Chuillet** (Prahecq, Deux Sèvres, 1891 - Chastre, 1940) (ill. 3), à la tête du 1<sup>er</sup> bataillon, et le **caporal Constant Dartois** (Saint-Léger, Pas-de-Calais, 1913 - Méricourt, Pas-de-Calais, 1999) (ill. 4), chef de grou-

Ill. 3. Le commandant Léon CHUILLET au 110<sup>e</sup> R.I. vers 1939. Photo Service historique de la Défense, Vincennes



Ill. 4. Le caporal Constant DARTOIS en 1939. Photo coll. Musée Français, Cortil-Noirmont



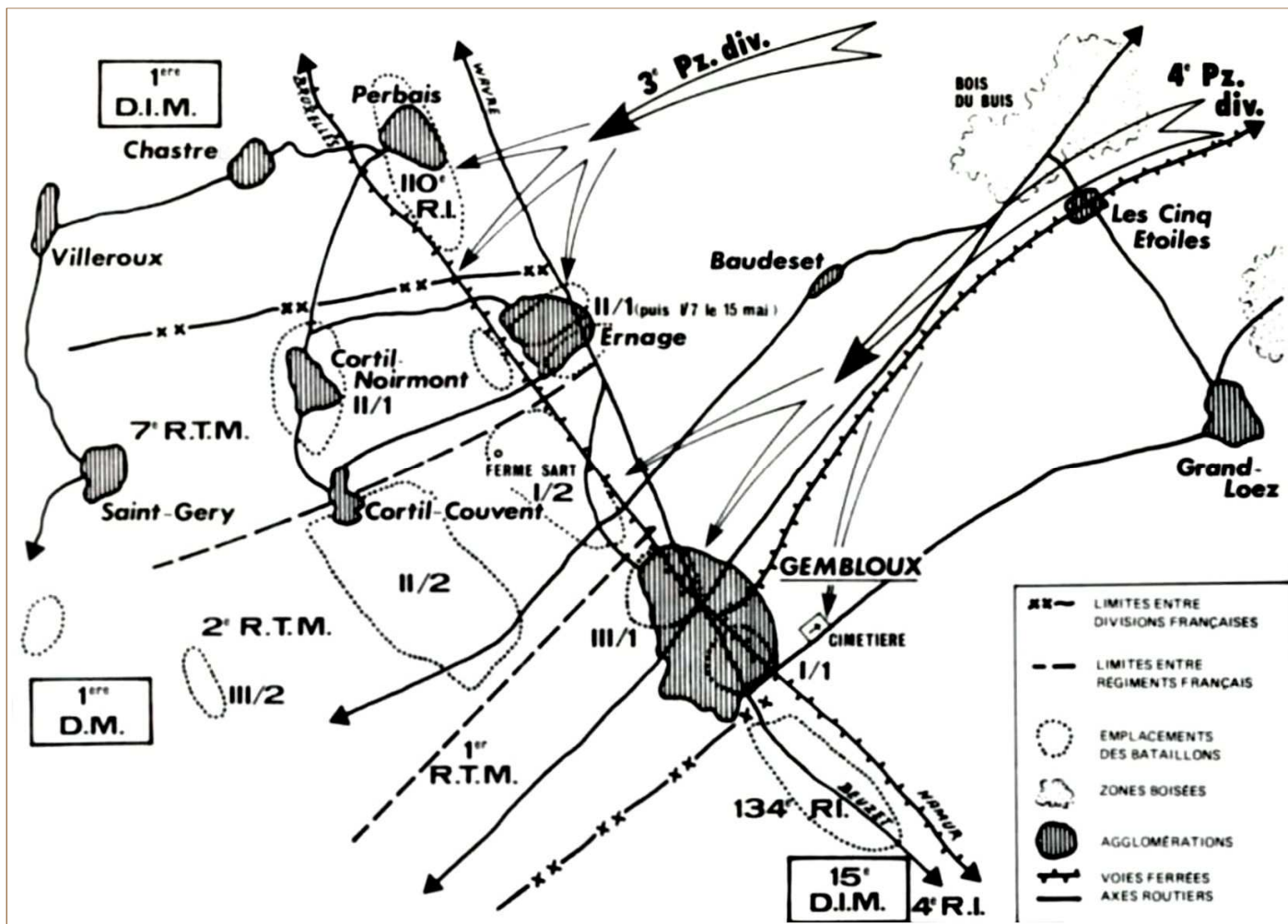
pe. Le commandant Chuillet sera tué le 15 mai près de l'actuelle rue Gaston Delvaux, côté chemin de fer, à 250 mètres environ au sud-sud-est des tumuli de Noirmont. Son corps enseveli au pied d'une haie ne sera retrouvé qu'en 1948. Le 7<sup>e</sup> R.T.M. et les combattants français cités ici ont une place ou

une voirie à leur nom à Cortil-Noirmont et à Gembloux. Des plaques commémoratives en l'honneur du 7<sup>e</sup> R.T.M. et du 110<sup>e</sup> R.I. sont aujourd'hui encore présentes dans l'espace public à Cortil, à Noirmont et à Chastre.

Le front de Cortil-Noirmont sera

terriblement ébranlé au cours de violents combats, mais ne sera franchi par les blindés allemands que le 16 mai après-midi, dès lors que les troupes françaises avaient reçu un ordre d'évacuation la nuit précédente (ill. 5).

Des dizaines de soldats seront tués



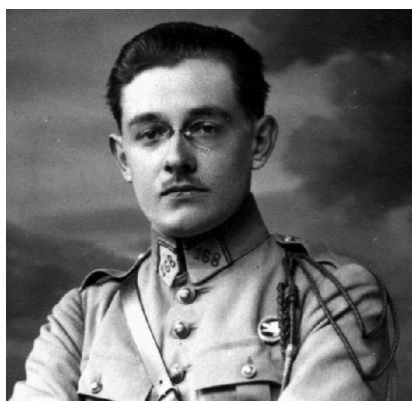
Ill. 5. Positions et mouvements des unités des armées dans la Bataille de Gembloux *Légende*. D.I.M. : division d'infanterie motorisée – D.M. : division marocaine – R.T.M. : régiment de tirailleurs marocains – R.I. : régiment d'infanterie – I/2, etc. : 1<sup>er</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> régiment – Pz. div. : division blindée allemande (carte d'après DELMAS Jean, 1980).

à Perbais, Chastre, Noirmont, Cortil et Ernage. Plus à l'ouest, Villeroux, Héவில், Saint-Géry et Gentinnes seront également touchés par la bataille, mais aussi, au nord-ouest, Mont-Saint-Guibert, Court-Saint-Étienne et Ottignies. Dans un premier temps, les morts seront inhumés dans les cimetières commu-

naux – cent-trois tombes sont comptées en mai 1948 à Cortil-Noirmont, cent-dix-sept à Ernage – puis beaucoup seront transférés dans la nécropole française de Chastre.

La bataille de Gembloux aura permis de bloquer nettement la pro-

gression allemande, mais ce sera sans lendemain. Les Franco-Marocains seront en effet obligés de se replier vers le Hainaut, sous peine d'être contournés sur leur flanc droit. De toute façon, l'offensive allemande dans la trouée de Gembloux – toute violente qu'elle



Ill. 6. Louis Mizzi le 11 juillet 1925, lors de son service militaire. Il porte l'uniforme du 168<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Ce régiment appartient à la 128<sup>e</sup> division d'infanterie surnommée « des Loups », d'où l'insigne à la tête de loup porté sur l'uniforme. En 1925, sa division était engagée dans l'occupation de la Ruhr, mais partira au Maroc le 22 juillet de cette année dans le cadre de la guerre du Rif (1925-1926). Nous ignorons si Louis Mizzi y a pris part. Photo coll. Laure BARATTE (D.R.).

fut – était un leurre stratégique, du moins à un niveau de décision largement supérieur à celui des troupes sur le terrain. L'armée du Reich, en effet, aura réussi dès le 20 mai le contournement complet des forces alliées par le Luxembourg et l'Ardenne, les contraignant à se replier, puis à chercher à embarquer pour l'Angleterre à Dunkerque du 28 mai au 5 juin 1940. Les Français s'acharneront

encore dans de très durs combats, notamment à Lille, du 25 au 31 mai, où de nombreux survivants de la bataille de Gembloux seront faits prisonniers. Parmi eux le colonel Vendeur et le caporal Dartois. Mais pas le lieutenant Mizzi. La Belgique capitulera le 28 mai et les Français concluaient un armistice avec l'Allemagne le 22 juin.

Louis Mizzi, quant à lui, embarque-

ra le 1<sup>er</sup> juin à Dunkerque vers l'Angleterre, y mettra un pied, puis repartira le même jour vers la Normandie avec sa 2<sup>e</sup> compagnie. Celle-ci sera encerclée par les troupes allemandes, le 17, mais le lieutenant échappera à la capture avec cinquante-deux hommes et réussira à gagner l'Indre-et-Loire non occupée, après vingt-trois nuits de marche.

## 2. BALADE DE LA BATAILLE DE GEMBOUX

**Munis de ces informations sur la bataille de Gembloux, vous voilà prêts à marcher.**

Vous démarrez la balade au parking situé en face du Musée Français ①. Attention, ne vous garez pas dans l'espace privé juste devant le bâtiment. Vous pouvez également partir de la halte du chemin de fer d'Ernage, rue Omer Piérard ②, et suivre le tracé de la balade en conséquence. Le musée est abrité dans une aile des anciennes écoles et maison communales de Cortil-Noirmont, construites vers 1900. Au 13 mai, l'école était le poste de commandement du colonel Vendeur.

Quittez le site en prenant à gauche vers l'église Notre-Dame de Cortil ③, inaugurée en 1904<sup>2</sup>. Vous passerez par la place du 7<sup>e</sup> R.T.M. À son centre, un monument commémoratif portant notamment l'inscription *Aux vaillants défenseurs français tombés sur le territoire de la commune en mai 1940*.

Vous montez à droite la rue du Lieutenant Louis Mizzi. Ignorez les deux prochains carrefours, passez devant le cimetière à votre droite après 500 m. Au sommet de la côte 350 m plus loin, à la hauteur d'une ancienne petite ferme rose accompagnée de la chapelle Notre-Dame du Sacré-Cœur, rafraîchie récemment par ses propriétaires en 2023 ④, empruntez à votre gauche un chemin nommé en 2024 de l'Espinette, d'après un ancien lieudit. Vous avancerez sur 1.600 mètres environ. Après 600 mètres, vous serez à Ernage.

Au croisement suivant, après une ferme, prenez à gauche – c'est la rue Augustin Romain, du nom d'un Ernageois mort en Allemagne dans un camp de déportés en 1917.

Si vous le voulez, avant de prendre le chemin Creux Capitaine Grudler moins de 100 mètres plus loin à votre droite (ill. 1), poursuivez la rue Augustin Romain sur encore 100 mètres – allez-y, c'est bien !

Vous arriverez au pont de la Croix ⑤, qui enjambe la ligne de chemin de fer Bruxelles-Namur, ici dans une tranchée profonde. On comprend que ce fut un obstacle majeur pour les chars allemands. Ce pont-là et le pont de l'Agasse – lieudit issu du nom d'un cabaret mentionné au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup> –, situé 1,35 km plus loin vers Namur, n'avaient pas été détruits au matin du 14 mai. Ils devaient permettre le retour des blindés du général Prioux à l'arrière des lignes de la 1<sup>ère</sup> armée.

Vers 16 h 30, une colonne de 40 chars allemands tentera de franchir le pont de la Croix. Elle sera prise sous le feu des canons français qui tirent depuis la ferme du Sart Ernage au sud-ouest, à 800 mètres. Huit chars passent, quatre chars flambent, les autres se replient. Les ponts seront détruits par les Français à la nuit tombante.

Revenez sur vos pas et prenez alors à votre gauche le chemin

<sup>2</sup> L'église Notre-Dame de Cortil a été construite en style néogothique, conforme à une mode du temps. Son mobilier comprend des fonts baptismaux en pierre calcaire dont la cuve est d'allure XIII<sup>e</sup> siècle, mais qu'en 1956, le conservateur en chef des Musées royaux d'Art et d'Histoire voyait plutôt comme une réalisation « à la manière de » plus tardive. Depuis 1941, une « messe des Français » commémorative y est célébrée chaque année au mois de mai.

<sup>3</sup> DE FERRARIS (comte) Joseph Jean François. *Carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens et de la Principauté de Liège, 1771-1778*. Feuille 96, Court-Saint-Étienne. Bibliothèque royale de Belgique

Creux Capitaine Grudler, qui longe la ligne de chemin de fer. À droite, c'est la rue de la Première Division Marocaine (D.M.). Nous y reviendrons. Arthur Grudler (Masevaux, Haut-Rhin, 1905 - Ernage, 1940), alors lieutenant, commandait la 2<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> R.T.M. Il fut tué le 15 mai, peu après un échange dramatique de messages avec le poste de commandement de son bataillon au Sart Ernage. Il est inhumé à la nécropole de Chastre (ill. 7) . Dans ce chemin, les combats iront jusqu'au corps à corps <sup>4</sup>.



Ill. 7. Arthur GRUDLER en 1936, alors au 5<sup>e</sup> régiment de tirailleurs marocains. Photo coll. Christophe GRUDLER (D.R.).

Après 1 km dans le chemin Creux, vous passerez devant la vieille stèle solitaire en pierre du Vieux Bon Dieu de Gembloux <sup>5</sup> ⑥. L'appellation se réfère à une statue « miraculeuse » du même nom présente dans l'actuelle église décanale de Gembloux, en bois polychrome, du XVII<sup>e</sup> siècle, représentant le Christ flagellé. Son culte a été vivace en Belgique et dans le nord de la France. Une « chapelle » du même nom (sans doute une borne-potale <sup>6</sup>) était érigée au XVIII<sup>e</sup> siècle à proximité de l'Arbre de Blanmont – un arbre repère –, au bord de l'actuelle rue du Petit Arbre, dans ce village <sup>7</sup>. Ici, cette stèle a été un point de repère pour l'ajustement des tirs allemands. Elle est donc toujours là.

Poursuivez votre balade jusqu'à un croisement à 400 m. Dirigez-vous à droite, rue du Sart Ernage. Vous

voilà en route vers la belle ferme isolée du même nom, ancienne possession de l'abbaye de Gembloux, ferme dont vous longerez la grange ⑦. Soyez très prudents : cette voie est sans visibilité : passez immédiatement de l'autre côté de la haie basse et large, suivie du petit muret à votre droite. La ferme a été le poste de commandement du 1<sup>er</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> R.T.M. Dans un bosquet proche se trouvaient des groupes d'artillerie : mortiers, canons et mitrailleuses, pointés vers les chars allemands. La ferme subira des attaques intenses de l'artillerie et de l'aviation adverses. Le soir du 15 mai, elle brûle.

Allez tout droit, en ignorant le chemin qui s'ouvre à gauche. Après un bon 500 mètres, vous laisserez à votre gauche le chemin de l'Espinet déjà emprunté et parviendrez au croisement avec le chemin

Creux. Cette fois vous virez à gauche avant le pont, rue de la Première Division Marocaine, parallèle au chemin de fer. La 1<sup>ère</sup> D.M était formée des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> R.T.M. Leur position respective est représentée dans l'illustration 5.

Au T, à Ernage, prenez à droite, passez en dessous du pont, puis immédiatement à gauche, rue Jean, avant d'emprunter à 150 m à gauche la rue Emile Labarre, du nom d'un Ernageois mort en captivité en 1945. Prenez ensuite la première à gauche, passez encore sous le pont et juste après, à droite, vers Noirmont par le chemin d'Ernage, dans son appellation chastroise.

Vous voilà en plein champ. Profitez du beau paysage avant d'abandonner ce chemin au prochain carrefour et de suivre à gauche la rue des Aviateurs – son nom n'a rien à voir avec la guerre – jusqu'à son terme, face à la ferme de la Tour ⑧. Cette belle bâtisse d'allure patricienne a été construite dans le premier quart du XX<sup>e</sup> siècle en bordure du site de l'ancien château de Noirmont, rasé à la fin du XIX<sup>e</sup>. Vous découvrirez accolée à la ferme une chapelle dédiée à sainte Brigitte de Touraine, invoquée pour la santé du bétail. Regardez : elle y est représentée avec une vache. C'est son attribut traditionnel.

Vous longez ce petit bâtiment sur

<sup>4</sup> Un panneau ancien placé à l'entrée du chemin, côté pont de la Croix, contient une erreur en mentionnant 1.000 tués dans la bataille de Gembloux. Il faut lire 200 à 250 morts et 600 blessés du côté franco-marocain. Ces nombres sont suffisamment considérables sans qu'il faille les majorer.

<sup>5</sup> DEWERT Jules. *Le Bon Dieu de Gembloux*. 1923, dans *Le Folklore Brabançon*, 2<sup>e</sup> a., n° 11, pp. 209-219 ; PIROTTE Marc. *Le culte du Vieux Bon Dieu de Gembloux*. 1992, Bulletin du C.R.A.H.G., Gembloux, n°7, pp. 15-20 ; PIERRET Jean-Marie. *Ressembler au bon Dieu de Gibelou (Gembloux)*. 2007, *Wallonnes* n°3, pp. 1-18.

<sup>6</sup> Stèle formée le plus souvent d'une niche portée par un pied et sommée d'une croix, dite aussi « niche pédiculée » dans le vocabulaire du petit patrimoine sacré, selon la Région wallonne.

<sup>7</sup> de Ferraris. *Carte de cabinet... 1771-1778*, déjà cité. Feuille 97, Gembloux.

sa droite par un sentier pittoresque qui aboutit rue des Mottes, dans laquelle vous vous engagez à droite<sup>8</sup>. Le toponyme des Mottes rappelle l'existence d'une motte castrale proche, datant peut-être des X<sup>e</sup> ou XI<sup>e</sup> siècles, rasée dans les années 1980 au profit d'un lotissement. Le ruisseau qui longe la rue est le Ry d'Ernage.

Au T, prenez à droite rue du Lieutenant Louis Mizzi. Moins de 150 m plus loin, prenez à gauche dans la rue du Dessus. Parcourez-la sur moins de 200 m jusqu'au n° 15 où, à droite, vous vous laisserez tenter par un petit sentier qui vous ramènera à votre point de départ.

**Attention :** le sentier se termine par une volée de marches raide. Avec une poussette, ne prenez pas la rue du Dessus, mais continuez la rue du Lieutenant Louis Mizzi jusqu'à son terme, proche de l'église

de Cortil et bifurquez à gauche pour rallier le Musée Français.

**Une variante plus courte de 1 km vous amènera jusqu'à Cortil par un bout de Chaussée Romaine.**

Au carrefour avec le chemin Creux Capitaine Grudler, où vous preniez à droite vers la Ferme du Sart Ernage, prenez à gauche. Plus loin à 40 m, prenez encore à gauche un chemin empierré. La voilà, la chaussée romaine de Bavay à Cologne, traversant la Belgique sur 125 km<sup>9</sup>. Elle est déjà citée par Tacite en 69-70 de notre ère. On l'appelle ici et là la Chaussée Brunehaut<sup>9</sup>.

Elle marche tout droit, vous aussi. Prenez-la sur 1 km jusqu'au prochain carrefour où vous suivrez à droite l'ancienne chaussée de Gembloux, aujourd'hui rue étroite, et 1 km plus loin encore, prenez à

gauche à l'embranchement en V. Au carrefour suivant, 700 m plus loin, prenez à gauche pour contourner le parc arboré du Domaine des Possibles<sup>10</sup>, à présent dynamique tiers-lieu chastrois, hier poste de commandement français du 2<sup>e</sup> R.T.M. sous le nom de Cortil-Couvent, évoqué plus haut.

Au rond-point – regardez en passant face à vous l'ancienne ferme de Chaudemont<sup>11</sup> –, c'est à droite, rue du Tilleul sur 600 m. Moins de 100 m avant la petite place de Cortil, prenez à droite rue du Dessus – qui porte bien son nom – sur 700 m, jusqu'à un sentier discret à votre gauche, à la hauteur du n° 15 de la rue. Descendez ce sentier – rappelez-vous, il se termine par une volée de marches – : vous voilà revenu à votre point de départ.



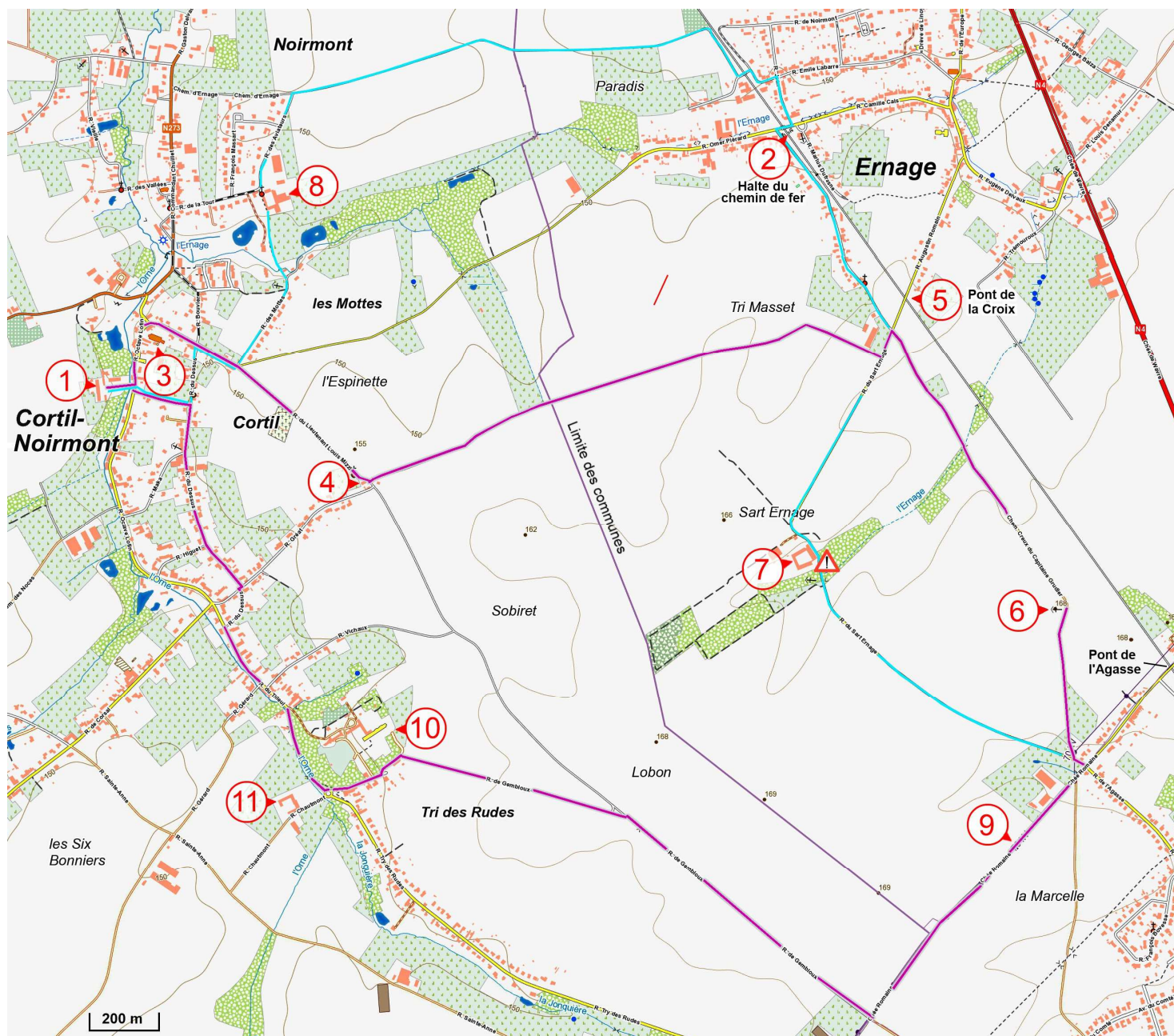
III. 8. Blindés allemands à Ernage, mai 1940. Vue prise des actuelles rue C. Cals vers rue O. Piérard. Archives Musée Français.

<sup>8</sup> Le sentier est assez raide. Avec une poussette, préférez le tracé alternatif représenté en traits discontinus noir et blanc sur le plan : suivez la rue de la Tour en face de la ferme, puis celle du Commandant Chuillet à gauche au T, puis la rue Bouvier au Y encore à gauche. Vous arriverez rue du Lieutenant Louis Mizzi que vous prendrez à droite pour retrouver la place du 7<sup>e</sup> R.T.M puis la rue Octave Lotin et enfin la rue du Tensoul et le Musée Français d'où vous êtes partis.

<sup>9</sup> DULIEU Pierre. *Bavay - Tongres : dans les pas des Romains*. 2006, Wallonia Nova, n° 1, pp. 4 - 29

## ITINÉRAIRE DE LA BALADE DE LA BATAILLE DE GEMBOUX

Les itinéraires sont tracés en couleurs (approximativement) cyan et magenta. Les chiffres renvoient à des points du texte.



Télécharger la trace GPX :



**Réalisation** : Maryvonne Debois, Diane Decamps, Michel Flahaut, Bernard Vansteelandt, avec le Cercle d'histoire de Chastre (CHERCHA). Merci à Paul Van Ruychevelt pour la relecture du texte.

**Fond de carte** : © OpenStreetMap (licence ODbL)

**Édition** : 2026.